



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Cyberpunk > Inspirations > Nouvelles > **5 Minutes de paix...**

5 Minutes de paix...

mardi 21 juillet 2009, par [Mandragorus](#)

Plongez dans le quotidien infernal d'un docteur en 203X.

« *Docteur Kubanski !... »*

5 minutes de paix, c'est tout ce que je souhaitais ! Mais, non, impossible. C'est trop demander.

« *... Deux "colis" viennent d'arriver... »*

Je jette l'auto-injecteur de Sixgun dans le tiroir de mon bureau et me tourne un peu trop vivement vers l'écran tri-di où ma secrétaire me regarde d'un oeil critique.

« *Un instant, Cynthia ! »*

« *Le NCSWAT a déposé les corps au bloc 3, docteur, et... »*

Je coupe la com, ne lui laissant pas terminer sa phrase. Je reprends l'injecteur et d'un geste sûr, je m'enfile les 15 ml de ce stimulant sensoriel, claqué le tiroir et me dirige vers le bloc 3.

Des aides-ambulanciers poussent des chariots dans le couloir, slalomant entre les corbeilles qui dégorgent de canettes de café auto-chauffant. Sans m'adresser à quelqu'un en particulier, je hurle :

« *Nom de Dieu, pour la millième fois, que quelqu'un vide ses poubelles, bordel de merde ! »*

Une détective du NCSWAT, que je reconnais comme étant Scarlett Polokov, splendide rousse à l'air revêche s'avance vers moi d'un pas résolu.

« *Pour la fille, envoyez-là directement à la Banque des corps. On connaît son identité... Je vous transmets sa fiche signalétique. On a le profil de son agresseur. Occupez-vous de notre premier client, lui, c'est urgent. Vous m'envoyez votre rapport d'expertise à mon adresse DP... »*

Sans attendre ma réponse, elle se retourne et

s'esquive prestement.

8 ans que je travaille pour le SICS (Scarpetta Independant Coroner Service) ce service médico-légal oeuvrant pour le NCSWAT, fondé en 2027 par le docteur Patricia Scarpetta, et pas une seule fois, non, pas une seule fois un officier du NC SWAT ne m'a parlé avec considération. Nous en sommes réduits à la fonction de simples "techniciens médico-légaux" ou "CoronerTechie", comme disent les jeunes...

J'entre dans le bloc 3. Mon assistant, le docteur Liam Lee-Yon, est déjà occupé à effectuer les analyses préliminaires de notre "client".

« *Liam, je te laisse celui-là... Je me charge de la gamine... »*

Les aides-ambulanciers ont déposé le SMDAR (Sac Médico-Légal Auto-Refroidissant), sans plus y toucher, pour éviter toute forme de contamination.

De l'auriculaire, j'allume l'holographeur situé au-dessus de mon étroit bureau de travail, et je consulte la nomenclature des dossiers. Puis, d'un ton qui me semble creux, je commence à dicter :

« *Dossier K-A-14 25 85. Sujet identifié par empreinte rétinienne et histologique : Collins, Sophia, Liandra, 17 ans, née le 12/03/2029 (estimation I.V., 88%). Caucasienne. 1m 78... Modélisation ! »*

Les bras instrumentés du Scalp (notre robot synergique) se déploient au-dessus de la table d'autopsie et ôtent le corps du SMDAR avec dextérité. Des volutes de vapeur s'élèvent du

cadavre. Les micros-capteurs du Scalp effectuent ensuite une première dermatome pour authentification, et le robot lance l'imagerie 3D du "colis", comme le dit si bien cette perle de Cynthia... Le corps m'apparaît entièrement modélisé, avec un rendu d'une incroyable netteté. Les effets du Sixgun, peut être ? Ou plutôt ce nouveau matériel Mégatechnix, qui est vraiment excellent... Mais soit. Le visage est écrasé, comme si la gamine avait reçu un AV-4 blindé en pleine gueule.

J'ai beau avoir vu ça des centaines de fois, le fait que ce soit une ado me trouble l'espace d'un instant. J'inspecte l'image 3D, interrégissant tactilement avec elle, faisant tourner le corps et agrandissant l'image d'un simple geste. Ses tatouages et piercings apparaissent comme de grandes abstractions géométriques dans l'espace bleuté du bloc médico-légal. Une gamine membre d'un gang... Un boostergang, pour être plus précis. Le neuromat implanté au bas de son cortex apparaît clairement sur la tri-di... ainsi que les crocs de métal et les lames en carbo-verre implantées dans ses phalanges cyber-modifiées. Je continue à dicter d'une voix presque atone.

« *Traumatisme facio-crânien, avec rupture du lobe frontal ayant entraîné une paralysie immédiate... Restauration tégumentaire !* »

Le système de rendu 3D effectue automatiquement une reconstruction modélisée du visage tel qu'il apparaissait avant la mort. Qui étais-tu, Sophia ? Une paumée ? Une gamine des bas-quartiers d'Undercity ? Une junkie ? Avais-tu de la famille ?...

Mon regard est perdu dans le vague. J'observe le visage qui se reconstitue lentement sur le tri-di,

comme si je regardais au travers d'un écran de fumée. Les deux visages (celui de la photo tri-di du dossier que l'officier Polokov m'a envoyé et la modélisation) apparaissent, et le Scalp annonce d'une voix grave de transexuel biosculpté : *"Modélisation terminée"*.

Je sursaute. Une pointe glacée me poignarde ! Mes mains deviennent froides et moites. Tante Mélanolia ! Malgré sa crête verte et ses tatouages faciaux, la gamine boosterganger est le sosie de ma tante, morte à 18 ans, dans un accident... Un accident... J'avais 9 ans... « *Quelque chose ne va pas, Lorenz ?* »

« *Non... tout va bien...* », dis-je d'une voix blanche.

Je me redresse, change de position. Mélanolia. Son rire sauvage. Mélanolia et son amour pour les chaussures rouges. Je respire à fond. Un poids écrase ma poitrine. Je me souviens de son sourire imperceptible. Et de sa main fraîche qui me caressait les cheveux distraitemment, tandis que je jouais avec mon Mécha-Goldorak... Je me lève, raide comme une saillie.

« *Je vais prendre l'air, je reviens...* »

Je m'enferme dans mon bureau. Immédiatement, mon récepteur holo s'allume, mais je l'éteins d'un geste sec. 5 minutes de paix, c'est tout ce que je souhaite !

J'ouvre mon tiroir, ma main effleure la crosse du petit Federated Arms X-22 qui s'y trouve. L'arme de ma femme. On dirait un jouet. Il me semble que quelqu'un a frappé à la porte. Je défais le cran de sûreté, enfonce le canon de l'arme dans ma bouche et appuie sur la détente.